



Hier, le philosophe Alexandre Jollien (à gauche) posait aux côtés de l'acteur français Bernard Campan lors d'un rendez-vous concernant l'«initiative pour l'inclusion» au parlement. (BERNE, 29 NOVEMBRE 2024/PETER SCHNEIDER/KEYSTONE)

«Il est important d'œuvrer à un monde plus solidaire»

ÉGALITÉ Le philosophe valaisan Alexandre Jollien et l'humoriste français Bernard Campan étaient hier au Palais fédéral. Ils y ont apporté leur soutien à des associations qui posaient les bases de la campagne de l'initiative pour l'inclusion des personnes en situation de handicap

YAN PAUCHARD

Il y avait quelque chose d'un peu irréel à voir le comédien français Bernard Campan, membre du célèbre trio d'humoristes Les Inconnus, déambuler dans les travées de la vénérable salle du Conseil national. L'homme a pris son temps, s'est fait expliquer la grande fresque représentant la prairie du Grütli, berceau de l'Helvétie. Hier après-midi, l'acteur était spécialement présent au Palais fédéral, accompagnant le philosophe valaisan Alexandre Jollien, pour apporter son soutien à différentes associations romandes actives dans le milieu du handicap. Celles-ci étaient réunies à Berne pour une conférence mise sur pied dans le sillage de l'«Initiative pour l'inclusion». Le 4 septembre dernier, son dépôt avec 107 000 signatures avait réuni 1000 personnes sur la place Fédérale.

A l'origine de la venue de la star française, il y avait un séjour prévu à Lausanne chez son ami Alexandre Jollien. «Quand il m'a dit que ma visite coïncidait avec cette réunion à Berne, j'ai tout de suite dit oui. Si je peux aider, relève tout simplement Bernard Campan. C'est d'autant plus important dans une période de dureté et d'incertitude, qui touche davantage les plus fragiles.» L'homme minimise néanmoins l'importance de son action. «Mon engagement, je l'ai surtout mené à travers mes films, comme *L'enfant qui mesurait le monde* (il joue le grand-père d'un enfant atteint du syndrome autistique) ou encore *Presque*. Coécrite avec Alexandre Jollien, cette tendre comédie raconte l'improbable



«Il y a encore des bâtiments publics qui sont bâtis aujourd'hui sans respecter les normes d'accessibilité»

SÉBASTIEN KESSLER, PREMIER ELU EN CHAISE ROULANTE AU GRAND CONSEIL VAUDOIS

road-trip, dans un corbillard, entre un entrepreneur de pompes funèbres et un livreur handicapé.

De son côté, Alexandre Jollien, écrivain bien connu du grand public depuis la publication de son livre *L'Eloge de la faiblesse* en 1999, tenait particulièrement à être présent dans la capitale. «Il y a ici les organisations porteuses du projet, ce sont elles qui font le travail», insiste le Valaisan. «Mais je m'engagerai comme jamais dans cette campagne, promet-il. Il est important de travailler à un monde plus solidaire où tout le monde peut avancer à son rythme.» Pour lui aussi, comme pour de nombreux participants à la séance, il s'agissait de la première visite du Palais fédéral. «Impressionnant», confie-t-il.

«Rassembler les forces»

Cette conférence était organisée à l'initiative du conseiller national Jean Tschopp, également secrétaire général de l'association Cap-Contact. «L'objectif est de jeter les premières bases de la campagne de l'initiative, mais aussi de rassembler les forces en Suisse romande», appuie le socialiste vaudois. «Le texte vise à inscrire le principe d'égalité pour les personnes handicapées dans la Constitution fédérale, explique-t-il. Mais également des notions aussi fondamentales que le libre choix du logement, qui est la clé de l'intégration dans la société et

de la recherche de travail.» Aux yeux du conseiller national, l'initiative permettrait également à la Suisse de se conformer enfin à la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées (CDPH), qu'elle a ratifiée il y a dix ans, en 2014. «Il y a encore des bâtiments publics qui sortent aujourd'hui de terre sans respecter les normes d'accessibilité, qui sont pourtant connues depuis longtemps», s'indigne Sébastien Kessler, premier élu en chaise roulante au Grand Conseil vaudois. Le socialiste prend l'exemple du projet de réfection de la gare de Fribourg, dont la première mouture ne comptait aucun ascenseur.

La population suisse devrait être appelée à se prononcer sur cette initiative dans trois ou quatre ans. «Cette période est une fenêtre d'opportunité pour faire avancer les mentalités», souligne la députée socialiste fribourgeoise Alizée Rey, porte-parole de l'association Agile. Elle évoque notamment la récente décision du Conseil fédéral, qui a approuvé une motion demandant la levée des restrictions de droits de vote pour les personnes en situation de handicap mental. Elle note encore la volonté du parlement de se pencher en 2025 sur la question d'une 13e rente AI, demande qui suit suite à l'acceptation de la 13e rente AVS.

Un Suisse sur cinq

Pour les différentes associations, la route semble cependant encore longue. Elles s'attendent durant la campagne à ce qu'on leur oppose des arguments financiers sur les coûts qu'impliquerait l'initiative. La question de l'école inclusive pourrait être particulièrement sensible dans les futurs débats. «Le Conseil fédéral va tout prochainement présenter une révision de la loi sur l'égalité pour les personnes handicapées (LHand), qui pourrait servir de contre-projet indirect, avance Julien-Clément Waeber, président de Cap-Contact. Tout porte à croire que la réforme sera insuffisante et ne répondra pas aux besoins des personnes concernées.» Et d'ajouter: «L'inclusion est un droit, pas un privilège ou une faveur.» Selon l'Office fédéral de la statistique, 1,8 million de personnes sont en situation de handicap en Suisse. «Cela représente une personne sur cinq», conclut Alizée Rey. ■

Le PLR engage toutes ses forces dans l'assaut de la ville de Genève

CANDIDATURE Le Parti libéral-radical (PLR) a lancé jeudi sa campagne pour les élections municipales de la Cité de Calvin. Espérant revenir au Conseil administratif, il fait du pied aux restaurateurs et défend une manière «responsable» de faire de la politique

FANNY SCUDERI

Longeoles, röstis et terrines à la pistache du terroir: à l'Arcadia, magasin de meubles design des Eaux-Vives, l'association PLR Ville de Genève a présenté sa recette pour gagner du terrain lors des élections municipales de 2025. Plus grand parti d'opposition au sein de la Cité de Calvin, le PLR tentera de reprendre le siège perdu au Conseil administratif en 2012, après le départ de Pierre Maudet. Depuis, la ville de Genève compte seulement un représentant du centre droit.

«Nous avons vécu une législature catastrophique. La gauche, ultra-majoritaire, avance en marche forcée», a résumé le président du PLR Ville de Genève Maxime Provi devant le parterre d'entrepreneurs et de politiciens, dont les deux conseillers d'Etat Nathalie Fontanet et Anne Hiltbold. A titre d'illustration, il a qualifié de «décision démagogique» le feu vert d'une majorité du Conseil municipal à l'acquisition de la parcelle du dessinateur Zep pour 22 millions de francs. Il annonce que le PLR lancera un référendum.

«Responsabilité, prospérité et qualité de vie»

Pour contrer l'hégémonie de la gauche, le PLR présente 39 candidats au Conseil municipal et «une candidate idéale, rassembleuse et pragmatique» au Conseil administratif, souligne-t-il: Natacha Buffet-Desfayes. Sa personnalité est saluée par la ministre cantonale des Finances PLR Nathalie Fontanet, qui, sur le podium, promet de s'engager aux côtés de la section communale lors de la campagne. «Les élections comme les votations se gagnent sur le terrain. Nous pouvons rêver d'une majorité de droite qui mettra fin à la politique chicanière de la gauche», a-t-elle esquissé.

A sa suite, Natacha Buffet-Desfayes, la candidate sur laquelle tous les espoirs reposent, a énuméré les trois principaux thèmes avec lesquels le PLR espère se distinguer: «responsabilité, prospérité et qualité de vie». Enseignante de français et d'allemand au collège et à l'Ecole de culture générale, elle mise sur son profil «humaniste» pour séduire jusqu'aux électeurs de gauche.

La politicienne attaquera en particulier le siège de l'écologiste sur le départ, Frédéric Perler, fragilisée par l'affaire du dégrappage de bitume dans le quartier des Pâquis et des embauches contestées au sein de son dicastère. Pour ce faire, la candidate PLR, actuelle cheffe de groupe du parti cantonal au Grand



«Nous pouvons rêver d'une majorité de droite qui mettra fin à la politique chicanière de la gauche»

NATHALIE FONTANET, MINISTRE PLR GENEVOISE CHARGÉE DES FINANCES

Conseil, met en avant une manière «rigoureuse et responsable» de faire la politique depuis qu'elle a obtenu son premier mandat en 2003 à Corsier.

A travers son programme, le Parti libéral-radical fait du pied aux restaurateurs du centre-ville, représentés jeudi soir par plusieurs directeurs d'établissement. Le parti communal a récemment convié des dizaines de représentants du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration à une séance spécifique afin d'entendre leurs souhaits. Nadège Perdrizat, vice-présidente du Groupement professionnel des restaurateurs et des hôteliers, en faisait partie: «Les restaurateurs demandent une simplification des démarches administratives, d'être concertés lors des appels d'offres et la reconnaissance de leur activité. Ils sont trop souvent considérés par la ville comme de simples producteurs de nuisances.»

A ses côtés, Björn Müller, directeur des crèperies Muller's Factory, et pour la première fois candidat PLR au Conseil municipal, illustre le propos: «La ville ne nous informe pas lorsque des chantiers majeurs débutent devant nos établissements et entravent nos activités. De plus, les contraintes ne cessent d'augmenter.»

Avec les départs annoncés du socialiste Sami Kanaan et de l'écologiste Frédéric Perler, l'élection à l'exécutif sera disputée. Natacha Buffet-Desfayes se lance seule dans la course après que l'assemblée du parti a refusé la proposition d'alliance soumise par Le Centre et les Verts libéraux. La PLR sera aussi concurrencée par le candidat du parti Libertés et justice sociale. La formation politique fondée par le conseiller d'Etat Pierre Maudet vivra ses premières élections municipales. Son candidat n'a pas été confirmé, mais il le sera certainement d'ici au 2 décembre, délai de clôture des listes électorales. ■

PUBLICITE

Feldman
INTERNATIONAL AUCTIONS SINCE 1967

Grande vente aux enchères
Petits objets de grande valeur

Lot 30008
CARTIER PASHA
Montre dame en or et diamants
Début des années 2000 Ref. WJ1116LK. Bracelet et boîtier
sertis d'un total de 132 diamants
rouis, pesant 6,61 carats
Est. CHF 50'000-65'000

Lot 40050
BOUDDHA SHAKYAMUNI
Laps, XVII-XVIIIème, en bronze
partiellement doré et bois laqué
noir, rouge et or. H. 130 cm.
Est. CHF 12'000-13'000

www.feldmanauctions.com

Beau-Rivage Genève - Quai du Mont-Blanc 13
Exposition des lots: 28-30 novembre, 10h00-18h30
Vente aux enchères: 1 décembre à 14h30

1,8

C'est, en million, le nombre de personnes en situation de handicap en Suisse, selon l'Office fédéral de la statistique.